



En bref

- Les maladies de la vigne sont contenues jusque là. Les exportations de vins vers les USA poursuivent toujours leur hausse.
- Les prévisions de rendements du colza très en dessous de la moyenne. Les pluies continues aux USA apportent un soutien aux prix des céréales.

- Les livraisons de lait AOP sont stables mais celles en lait conventionnel continuent de baisser. L'AOP Comté est impactée par la sécheresse.
- Les exportations de brouillards marquent le pas. Le peu d'offre en bovins limite la baisse des cours. Le prix du porc augmente fortement.

Filière viticole

Les conditions très estivales de la fin du mois de mai ont entraîné une explosion de la végétation. En une semaine, on note l'apparition de 2 à 3 nouvelles feuilles, soit des stades qui vont de 7 à 14 feuilles étalées. Les premières fleurs sont régulièrement notées en situations précoces. En parcelles bien exposées, le stade début floraison est même atteint.

Les symptômes de mildiou assez rares jusque là

Les symptômes de mildiou restent à ce jour relativement rares même si quelques nouvelles tâches ont été découvertes en fin de mois. La situation demeure très saine. Les conditions climatiques de début de mois de juin restent peu favorables au champignon.

Dans tous les vignobles, on constate une progression des parcelles touchées par l'oïdium. Une évolution s'observe dans les parcelles déjà atteintes. Le département de la Côte-d'Or reste le plus concerné avec des symptômes relevés tant sur Pinot noir que sur Chardonnay. Les niveaux d'attaque les plus importants sont constatés là où la maladie est déjà présente depuis plusieurs semaines. Les inflorescences entrent dans leur période de forte sensibilité.

Au mois de mai, les transactions de vins entre la viticulture et le négoce progressent de 64 % par rapport à mai 2018 (+ 27 % sur la moyenne sur 5 ans). Au cumul des 10 mois de campagne, 899 439 hl se sont échangés soit une hausse de 19 % au regard de la même période de la campagne précédente (+ 23 % sur la moyenne quinquennale). Dans ce contexte, le prix des vins en vrac s'oriente majoritairement à la baisse. Le Bourgogne Aligoté perd 21 % et le Bourgogne rouge affiche - 7 %. Le prix du Chablis diminue de 34 %. Le

Prévision de récolte de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/
			Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	491 500	+ 7,7 %	+ 29 %
Jura	122 300	+ 181 %	+ 60 %
Nièvre	91 700	+ 26 %	+ 18 %
Saône-et-Loire	777 200	+ 10 %	+ 8 %
Yonne	464 000	+ 40 %	+ 32 %

Source : Agreste - DRDDI

prix du Mercurey est stable alors que le Meursault gagne 4 %.

Les exportations de Bourgogne en hausse

Au premier trimestre 2019, les exportations de vins de Bourgogne sont en progression en volume de + 9 % avec un chiffre d'affaires qui continue de croître de + 15,6 % soit 234 millions d'euros. En vin blanc, les appellations de Chablis sont de retour sur les marchés extérieurs grâce à la hausse de production en 2018, soit + 16,4 % en volume (+ 15 % de chiffre d'affaires). Les exportations d'appellations régionales rouges se stabilisent. Sur ce premier trimestre 2019, les progressions en volume exporté et en chiffre d'affaires sur les USA, le Royaume-Uni, la Belgique et le Canada, masquent les difficultés présentes sur des marchés européens de proximité, notamment la Suisse et certains marchés asiatiques, dont le Japon et Hong-Kong.

Transactions de vins AOP en vrac

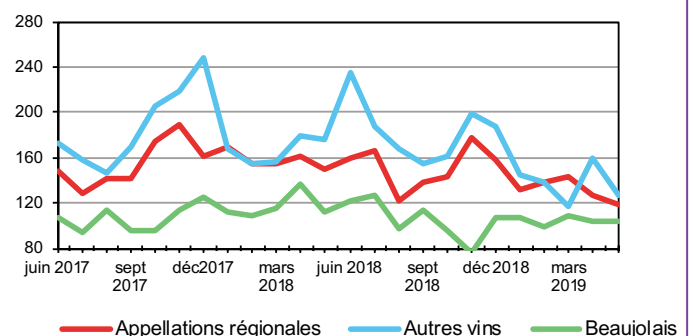
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Mai		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	4 939	+ 22 %	229 497	+ 3 %
Blanc	17 539	+ 79 %	511 694	+ 22 %
Crémant	804	+ 93 %	158 248	+ 36 %
Ensemble	23 282	+ 64 %	899 439	+ 19 %

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Le temps frais de début mai a ralenti la croissance des cultures, si bien qu'en fin de mois, les décalages de stade liés à l'étalement des semis se sont réduits. La pluie n'a pas été au rendez-vous, ce qui a pénalisé les levées des derniers maïs ou tournesol, qui ont subi des attaques de bio agresseurs. Par contre, ces conditions sèches ont contenu les maladies du feuillage. Dans certains secteurs, le manque de luminosité et d'eau contribue à un faible nombre d'épis/m².

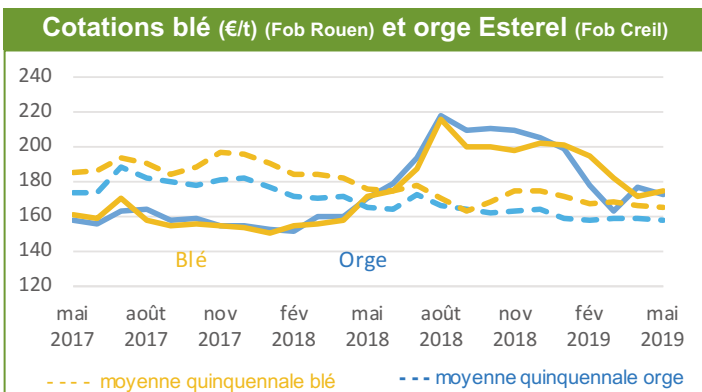
Prudence sur l'évolution de la campagne

Les blés tendres amorcent la fin de la floraison. Les maladies sont contenues, même si quelques cas de virose sont signalés. Les adventices sont difficilement maîtrisées. Le manque d'eau n'a pas permis une valorisation optimale de l'azote. La biomasse n'est pas exubérante. Le sec risque d'entamer le potentiel de la culture. Le stade des orges d'hiver va de « floraison » à « grain laiteux ». Le gel a impacté les variétés les plus en avance, en particulier en zone de plateaux ; des épis manquent de grains. Si le manque d'eau limite les maladies, il favorise un début d'échaudage en sols superficiels. La sécheresse durant la montaison a une incidence sur le nombre d'épis/m². Les prévisions de rendements à ce stade de la campagne donnent 64 q/ha (63 q/ha pour la moyenne quinquennale). Pour les orges de printemps semées en automne, le stade évolue de « floraison » à « remplissage du grain »: le potentiel est prometteur. Pour les orges de prin-

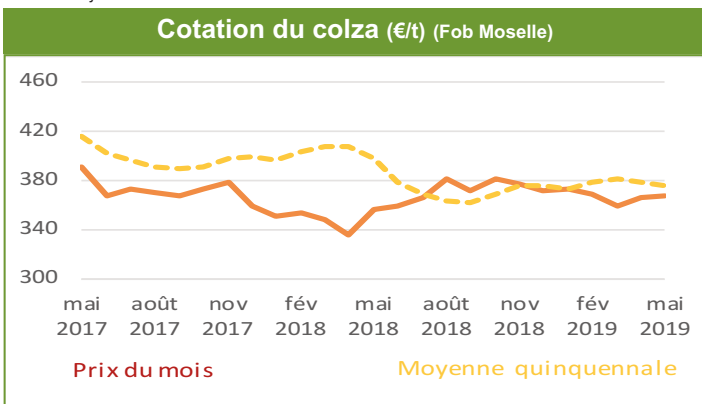
temps semées au printemps, le stade va de « sortie des barbes » à « épiaison ». Dans certaines parcelles, le manque d'eau commence à se faire ressentir, accentuant l'hétérogénéité de croissance et diminuant le potentiel. Le risque de verse est élevé. La défloraison du colza a laissé place à la formation des siliques. Le stade des « 10 premières siliques bosselées » se généralise. La culture a souffert tout au long de l'année et présente de l'hétérogénéité au sein d'une même parcelle. Certaines ont été encore retournées au cours du mois. Les prévisions de rendement de 23 q/ha place la culture très en dessous de la moyenne quinquennale (33 q/ha soit - 32%). Le stade du maïs grain se situe entre « levée » et « 7 feuilles ». Certaines parcelles sont fortement enherbées. Le stade des tournesols atteint « 1 à 3 paires de feuilles ». Ils subissent une forte pression des ravageurs. Les sojas vont du stade « germination » à « première feuille trifoliée ». Par endroit, la mouche du semis occasionne des dégâts. Les oignons d'hiver ont atteint leur fin de cycle. Les arrachages vont débiter. Le potentiel de rendement est de 55 t/ha (55 t/ha en 2018). Le stade des oignons de printemps arrive à « 3 – 4 feuilles ».

L'abondance de pluies aux USA impacte les prix

Au mois de mai, les marchés des céréales et des oléagineux sont sous l'influence des estimations de la production mondiale pour la nouvelle récolte et du climat aux Etats-Unis. Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 174 €/t, soit - 3 €/t. Les estimations de production mondiale prévoient une récolte élevée. Ainsi, elle est prévue à 143,8 millions de tonnes dans l'Union européenne soit + 15,2 millions de tonnes par rapport à 2018. Le ministère russe de l'agriculture annonce une production entre 72 et 75 millions de tonnes (soit environ + 8 millions de tonnes sur 2018). En Ukraine, elle pourrait atteindre le record de 30 millions de tonnes. Aux USA, le potentiel était très élevé en début de mois. Cependant, des pluies continues depuis la mi-mai en particulier dans le Kansas provoquent un retard important des semis de printemps. En outre, les opérateurs craignent le développement de maladies sur les blés d'hiver. Cela soutient les cours en fin de mois. L'orge de brasserie (Fob Creil) cote 172 €/t en baisse de 5 €/t. Les conditions climatiques favorables provoque un fléchissement du prix. Ensuite, dans le sillage du blé, le cours est en hausse. Le marché est très calme à l'approche de la nouvelle récolte. Le cours du colza (Fob Moselle) s'élève à 367 €/t soit une hausse de 2 €/t. Deux tendances s'opposent ce mois-ci. Une baisse des prix tout d'abord en lien avec la chute des cours du soja. En effet, les marges de trituration élevées pour cette culture pénalisent la demande industrielle de colza et pèse sur son cours. En outre, le cours du pétrole est en baisse. Une hausse des prix en fin de mois : la production européenne est attendue en net repli soit 18,7 millions de tonnes (- 1,3 millions de tonnes par rapport à 2018) et le prix de l'huile de palme progresse.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Surfaces de céréales et oléo-protéagineux en 2019

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2019	392 200	164 100	55 000	74 200	29 000	113 400	26 300	35 500	6 660	15 300
%/Moyenne 5 ans	+ 3,0 %	- 12,0 %	+ 30,0 %	- 3,0 %	- 4,0 %	- 41,0 %	+ 44,0 %	+ 24,0 %	+ 18,0 %	- 11,0 %

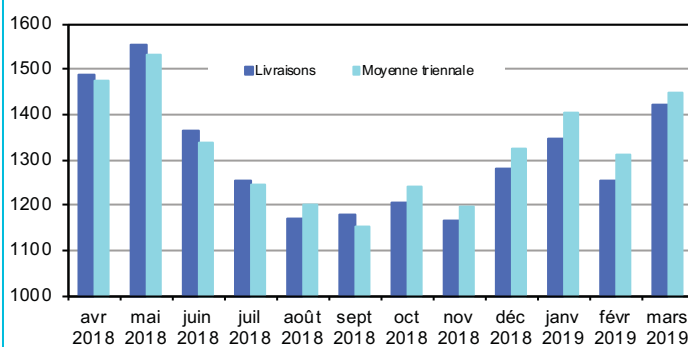
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

La reprise des livraisons au sein de l'union européenne amorcée le mois dernier, se poursuit en ce mois de mars avec une hausse de + 1,5 % d'une année sur l'autre. En France la collecte du mois de mars reste encore inférieure à celle de l'an passé de 0,6 %, mais la tendance est à la reprise après la baisse de 2,9 % du mois de février. À - 3,5 %, le déficit des livraisons d'une année sur l'autre en région Bourgogne-Franche-Comté, continue à être plus marquée que celle de la France. L'écart déficitaire par rapport à la moyenne triennale se resserre toutefois. Cette baisse des livraisons de lait régionales est surtout liée à celles du lait conventionnel qui reculent encore de près de 7 % en ce mois de mars. Les livraisons de lait AOP sont quant à elles à leur niveau de l'an passé à la faveur d'une meilleure mise à l'herbe des animaux.

La production de Comté impactée par la sécheresse.

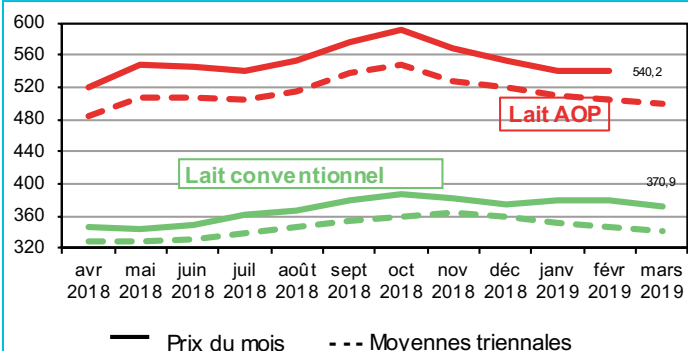
Malgré la reprise des livraisons de la plupart de ses membres, le prix du lait au sein de l'union européenne a progressé de 2,3 % en mars (343 € / 1 000 litres). À 360 € les 1 000 litres, le prix du lait toutes qualités confondues en France a gagné 10 € par rapport à son niveau de l'an dernier à la même époque. Au sein de la région, le prix du lait conventionnel reste orienté à la hausse et progresse encore de 4,7 % en mars (371 €). Sa moyenne sur ce premier trimestre est de 376 € contre 360 € l'an passé. Le prix du lait AOP « massif du Jura » du mois de février est le même que celui du mois précédent (540 €) et continue sa marche en avant en progressant de 3 % d'une année sur l'autre (+ 16 € par rapport à l'an passé). Avec la stabilité des livraisons de lait AOP, la production des Pâtes Pressées Cuites est enfin répartie à la hausse (+2,2 %). Malgré la hausse de 3,3 % de sa production en mars, la production de Comté sur un an (63 378 tonnes) a régressé de près de 2 000 tonnes sur la campagne laitière par rapport à la précédente (-3,1%). Les fabrications de Pâtes Pressées Non Cuites sont pour la 5^{ème} fois consécutive en hausse (+ 4 %), même si la production de Morbier a fléchi d'un peu moins de 8 % en mars. Elles sont tirées par le haut par la production de raclette qui a crû de près de 1 500 tonnes sur un an. La baisse des livraisons de lait conventionnel a impacté la production des Pâtes Molles (-5,4 %) et celle des Produits Frais (-3,8 %). A l'issue de sa campagne de production, les fabrications d'AOP Mont d'or sont de 5 635 tonnes soit 1,4 % d'augmentation par rapport à la précédente saison (+ 78 tonnes).

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

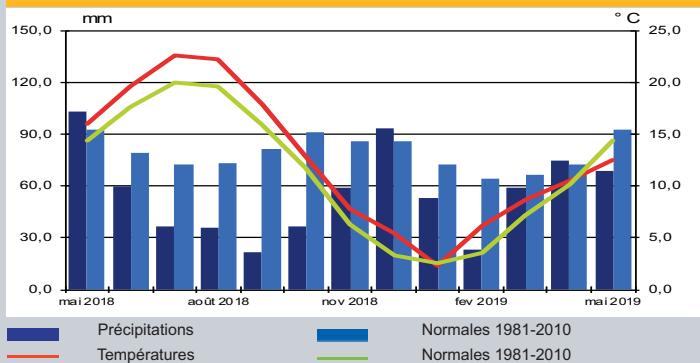
La production de fromage

En tonnes	mars 2019	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	7 422	+ 2,2%	76 450	77 784
dont Comté	6 143	+ 3,3%	63 378	63 329
PPNC	2 135	+ 4,0%	28 353	26 076
dont Morbier	993	- 7,8%	11 474	11 491
Pâtes molles	1 496	- 5,4%	23 457	22 949
dont Mont d'Or	17	- 65,7%	5 635	5 571
Produits frais	30 144	- 3,8%	337 339	325 493
dont yaourts et desserts lactés	16 040	- 5,3%	187 522	177 397
dont fromages frais	10 796	+ 2,3%	111 830	111 680
dont crèmes fraîches	3 308	- 14,1%	37 988	36 419

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Sans tenir compte des disparités départementales, les précipitations et les températures sont déficitaires en ce mois de mai. L'ensoleillement est légèrement excédentaire. Avec une moyenne de 10 jours de pluie, la pluviosité atteint en moyenne 69 mm soit - 25 % par rapport à la normale. Le maximum est pour Luxeuil, avec 107 mm (soit + 9 %) et le minimum pour Dijon, avec 28 mm (soit - 68 %). Au cumul, Dole a un déficit de - 43 %. Avec une moyenne de 12,5°C, la température est inférieure de 1,8 °C par rapport à la normale. Le déficit descend à - 2,4°C pour Auxerre, avec 12,2°C ; il est de - 1,2°C à Nevers et à Mâcon avec respectivement 12,5°C et 13,9°C. L'ensoleillement est excédentaire de 14 h, avec 215 h en moyenne. A Besançon, les 208 h correspondent à un excédent de 5 h et à Dole les 224 h à 24 h.

En avril, l'effectif d'exportation en broutards a nettement marqué le pas. Il est en baisse de 19 % au regard de mai 2018. Cette tendance est générale depuis le début de l'année. En cumul, la région n'a envoyé à l'étranger que 70 000 têtes; c'est le plus petit volume depuis 10 ans. En face de cette offre peu abondante, la demande est peu active mais la dépasse, surtout en mâles, entraînant une hausse saisonnière marquée. Cependant, la faible marge des engraisseurs italiens limite sa progression. Aussi, le mâle U de 400 kg se négocie 2,79 €/kg vif, prix inférieur au prix de revient. La laitonne suit mollement la tendance et affiche 2,68 €/kg vif.

Le peu d'offre en bovins limite la baisse des cours

Le commerce du bovin gras est calme. Le stock en ferme semble se reconstituer mais les mises en marché restent limitées. Elles sont bien suffisantes pour satisfaire la demande qui n'est toujours pas dynamique. L'activité est inférieure à la normale saisonnière, habituellement réduite. Le jeune bovin viande U stabilise son cours autour de 4,00 €/kg de carcasse. Il reste à un niveau supérieur à ces trois dernières années. Le prix de la vache de réforme suit assez fidèlement la tendance de 2017 dans toutes les catégories. Le cours progresse légèrement. La vache viande R se négocie 3,83 €/kg de carcasse, la vache mixte O affiche 3,33 €/kg et la vache laitière 2,92 €/kg.

La demande chinoise en porcs tend son cours. De 1,42 €/kg en début d'année, sa cote progresse à 1,65 €/kg fin mai. Mais sa progression régionale est de 5 centimes inférieure à la moyenne nationale. Elle est nettement inférieure à celle de l'Allemagne où il passe dans le même temps de 1,36 €/kg à 1,85 €/kg.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Avril	19/18 %	2019	19/18 %
Bovins	26 228	+ 4,0 %	101 466	- 4,4 %
vaches	8 569	- 1,3 %	37 286	- 4,6 %
veaux	3 739	+ 12,1 %	13 793	+ 0,0 %
Ovins	19 348	+ 45,2 %	50 477	+ 1,1 %
Porcins	27 998	+ 6,8 %	115 841	- 0,0 %
Equidés	270	- 12,9 %	1 090	- 11,9 %

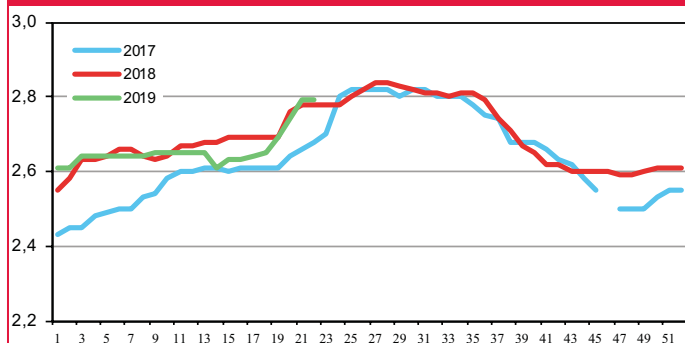
Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

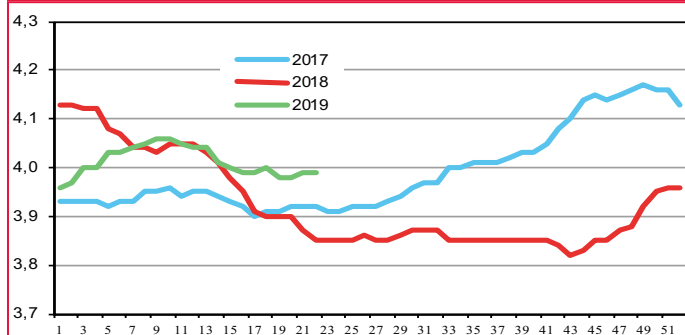
En têtes	Avril		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	14 743	- 19,4 %	70 152	- 8,4 %
dont				
Saône-et-Loire	6 692	- 14,4 %	32 917	- 6,0 %
Nièvre	4 711	- 25,0 %	22 073	- 9,8 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

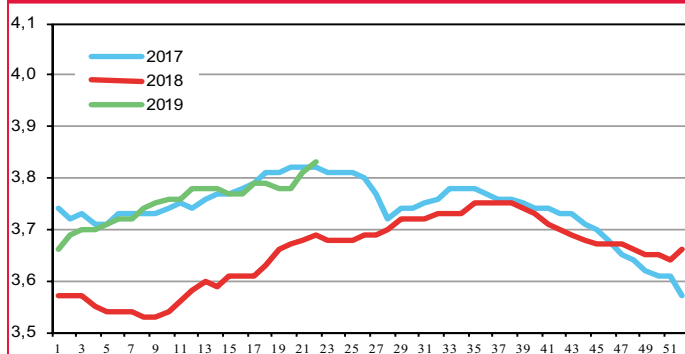


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



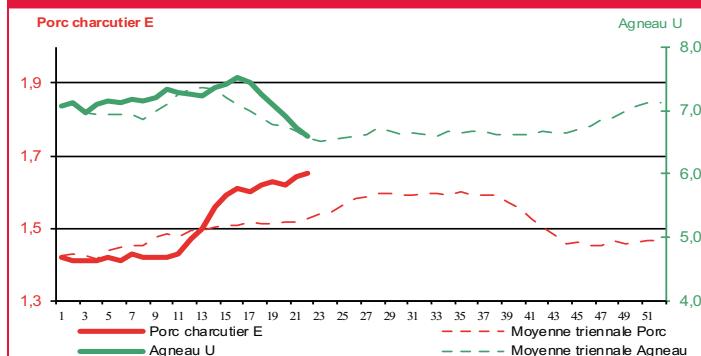
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

